CHASSE AUX BPF DANS LE SUD-OUEST.

Avec mon camarade de jeu, celui qui pourrait être mon père, celui qui m'a mis le pied à l'étrier des BPF, nous nous rendons par le train à Libourne.

Jeudi 11 juillet 2019 - 1^{er} étape - Libourne - Proissans (170km).

Vers 7h, après une nuit agitée, nous prenons la direction de notre 1^{er} BPF, St-Emilion (33). Comme convenu par téléphone, nous ferons la rencontre de Didier qui nous amène ensuite par des petites routes bien sympa au château de Monbazillac (24) deuxième site BPF du jour. Après un arrêt pour découvrir ce beau château, nous reprenons la route direction Bergerac où Didier nous invite chez lui pour déjeuner après avoir salué au passage Cyrano en centre ville. Nous voilà reparti direction des Eyzies-de-Tayac (24) troisième BPF. C'est là que Didier décide de nous quitter pour renter chez lui. La fin de journée nous amène tranquillement à Proissans pour un repos bien mérité.



Château de Monbazillac © F. Mouézy.

Vendredi 12 juillet 2019 - 2ème étape - Proissans - Conques (197km).

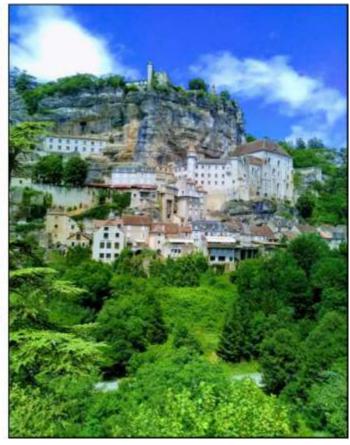
Nous partons de bonne heure, une grosse journée nous attend. Nous traversons Sarlat-la-Caneda, puis par une bonne rampe, nous voici à Domme charmant village et 1er BPF du jour. Après 60km nous voilà arrivés à Martel, la cité aux sept tours, et second BPF, où nous décidons de manger. Direction ensuite le gouffre de Padirac, troisième BPF, un peu déçus car nous ne voyons pas grand-chose.



La porte des tours à Domme, BFF24.

Rocamadour, BIF 46.





Cap ensuite jusqu'à Rocamadour très beau village, et 4^{ème} BPF. 50km plus loin sous une

chaleur accablante, nous voici à Figeac, 5ème BPF, avec une bonne frayeur due à une chute presque à l'arrêt. La roue arrière du vélo de Denis se retrouve voilée, pas de chance nous devons trouver un marchand de cycle pour nous dépanner. Ce sera chose faite, merci vraiment à lui. Plus de peur que de mal. Nous reprenons alors la direction de Conques, 6 ème BPF, pour rejoindre notre hôtel du soir, très joli village sur la route de St-Jacques de Compostelle.

Conques, BPF 12, Province de Guyenne.

© J-L. Rougier.



Samedi 13 juillet 2019 – 3ème étape - Conques – La Cavalerie - (180 km)

Encore une grosse journée qui nous attend sous un soleil généreux. Dès la sortie de Conques, la route s'élève, direction Bozouls et son trou, 1^{er} site BPF du jour, puis Séverac-le-Château où nous décidons de manger, car le reste du parcours est costaud. Nous montons le col du Dolan (995m) puis une descente magnifique avec une vue superbe sur la vallée du Tarn.





Bozouls, BFF 12 © G. Beautru.

Les Vignes, BPF 48 © G. Gourmelen.

Nous pointons ensuite aux Vignes, 2ème BPF, petite pause, puis direction Le Maubert, 3^{ème} BPF, pour un arrêt bien mérité. La suite nous amène à Millau et son viaduc, puis direction La Cavalerie par une montée très exigeante sous la chaleur. Une étape magnifique qui restera marquée dans ma mémoire.

Dimanche 14 juillet 2019 - 4ème étape - La Cavalerie - Albi - (195 km).

Une journée caniculaire nous attend, départ de bonne heure. Cheminement sur le plateau du Larzac avec ses moutons, pas une voiture, juste nous deux, nos deux vélos chargés de nos sacoches. Belle descente direction Roquefort, 1^{er} BPF de l'étape, et son fameux fromage. Nous sommes le 14 juillet, rien d'ouvert, pas âme qui vive! Notre dernière chance un panneau indiquant une entreprise de maçonnerie. Nous sonnons à la maison. Derrière la porte une petite mamie qui va se démener pour nous trouver un tampon qui n'a pas servi depuis plus de 20 ans, inoubliable moment de partage.

Nous voilà repartis direction la vallée du Tarn et le pointage de Melvieux, 2^{ème} BPF, un petit café puis nous repartons. Denis étant fatigué, décide de ne pas aller à Lacaune lieu de notre pointage suivant, je décide de m'y rendre seul. Après un gros col de 12 km et une belle descente je me retrouve seul à Lacaune, 3^{ème} BPF. Je pointe puis je repars aussitôt. Erreur j'oublie de remplir mes bidons presque vides, je souffre pour la première fois du parcours, il n'y a rien ici : la France profonde! Heureusement mon sauveur Bob m'attend quelques km plus loin à côté d'une fontaine bienvenue. Après les présentations on repart en direction d'Ambialet, 4^{ème} BPF du jour, pour y retrouver mon compagnon de voyage qui m'attend



Ambialet, BPF 81 © J-L. Rougier.





patiement, puis direction Albi avec Bob qui nous fera une visite inoubliable de sa très belle ville.

Lundi 15 juillet 2019 – 5^{ème} Etape - Albi - Cahors – (188 kms)

Le tour de France arrive à Albi ce jour, toutes les routes sont barrées, pas simple de sortir de cette très belle ville. Dès la sortie une belle bosse nous rappelle à l'ordre, avant de prendre la direction de Cordes-sur-Ciel, 1^{er} BPF, où nous décidons de nous séparer. Comme Denis ne veut pas aller à Pampelonne, 2^{ème} BPF, je m y rends seul. Il ne manquera aucun paysage, ce BPF est une vraie déception, rien à voir, enfin moi je n'y ai rien vu.



Cordes, BIF 81 © J.Martin.



Najac, BPF 12 © G.Gowmelen.

Je repars rapidement. Bientôt Najac, 3^{ème} BPF, et son très impressionnant château, puis direction St-Antonin-Noble-Val, 4^{ème} BPF, où Denis m'attend comme convenu. Très beau village, après quelques kilomètres en montant nous nous retrouvons à Caylus, 5^{ème} BPF, pour un arrêt bien mérité. Direction ensuite la vallée du Lot, avec St-Cirq-Lapopie, 6^{ème} BPF, qui restera pour moi le plus beau pointage de notre voyage. Après une belle montée nous sommes récompensés par une vue inoubliable.

Nous resdescendons ensuite dans la vallée du Lot que nous longeons jusqu'à Cahors pour y passer la soirée.





St-Antonin-Noble-Val, BPF 82... ... St-Cirq-Lapopie, BPF 46 © J-L. Rougier.

Mardi 16 juillet 2019 – 6^{ème} Etape - Cahors – Marmande – (198 km).

L'étape du jour est longue mais moins difficile au niveau du dénivelé que les jours derniers. Premier pointage du jour Luzech, un petit café, puis direction Penne d'Agenais, 2^{ème} BPF du

jour, pointage qui se mérite au prix d'une montée assez difficile.



© J-L. Rougier.



Monpazier, 3^{ème} BPF, puis Villeréal, 4^{ème} BPF, nous rappellent que nous sommes dans le Sud-Ouest, avec ses places fortes et ses villages Bastides. Nouvelle rencontre avec Michel, qui est venu vers nous et après les salutations de rigueur, nous voilà direction Duras, 5^{ème} BPF, et son impressionnant château, puis Marmande où nous passons la nuit.





Penne-d'Agenais, BPF 47.

Les couverts de Villeréal, BPF 47.





Le château de Duras, BFF 47.

La bastide de Monpazier, BPF 24.

© J-L Rougier.

Mercredi 17 juillet 2019 – 7^{ème} et dernière Etape - Marmande – Libourne – (120 km).

Déjà le dernier jour, le temps passe vite et toujours avec un super soleil, direction Bazas, 1^{er} BPF du jour, et sa superbe basilique puis avec les conseils de Michel nous prenons la piste cyclable de très bonne qualité jusqu'à Langon.



La cathédrale de Bazas, BTF 33, Frovince de Guyenne $^{\circ}$ J-L. Rougier.

Puis direction Cadillac, 2^{ème} BPF, par les vignes, très belle route dans les coteaux. Nous voilà déjà de retour à Libourne où nous attend notre train pour rentrer en Mayenne.

Un voyage itinérant qui restera inoubliable pour moi 1 250 km effectués sous un soleil et une météo exceptionnels, 29 sites BPF de plus, grâce à ce voyage.

François MOUEZY & Denis REHEL,

Cyclo Club Mayennais



2 BPF DANS LES ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

La quête de ces deux derniers BPF, comptant pour le département des Alpes-de-Haute-Provence et terminant une nouvelle province, la Provence, ressemble pour moi à celle d'août 2018. C'était au retour des vacances à Grand-Bornand. Cette année encore, nous combinons un itinéraire hors des grands axes surchargés, en parcourant les Alpes, du nord au sud, pour cueillir ces deux BPF, tout au bas du massif alpin.

L'approche est mieux gérée que les fois précédentes. La confiance reste relative envers le GPS qui nous a déjà envoyés sous le tunnel de Fréjus pour rejoindre Briançon, via l'Italie. Alors on fait sans lui, en enchaînant les cols du Télégraphe, du Galibier, la descente du Lautaret, un pique-nique aux abords de Briançon, puis le col de Vars avant de nous retrouver dans la vallée de l'Ubaye, pratiquement à pied d'œuvre, du côté de Barcelonnette. Cette année, notre hébergement ne sera pas au Sauze, mais à Chabanon, petite station des Alpes de Haute-Provence.

LE COL DE LA CAYOLLE

Toute cette approche mieux calculée me permet de profiter de la fin d'après-midi pour emprunter le col de la Cayolle. Le changement de tenue s'effectue sur une petite route, non loin de Sauze, au bord d'un ruisseau dont le frémissement sur les cailloux restitue déjà un peu de fraîcheur dans une atmosphère étouffante. Et c'est parti, bis répétita, sur une portion de route déjà empruntée deux ans auparavant, jusqu'à la patte d'oie où deux options s'offrent à moi, à droite le col d'Allos, c'est déjà fait, à gauche le col de la Cayolle, 27 km, l'objectif du jour.

Dire que les quelques kilomètres précédents m'ont servi d'échauffement serait un contresens car au contraire, l'impression de canicule semble atténuée par le petit déplacement d'air dû à la vitesse du vélo. Maintenant, il s'agit de dérouler sur 27 km et de savourer au mieux ces retrouvailles 2020 avec les BPF. Cette année Covid très particulière m'a privé d'un printemps à la poursuite des coups de tampon. Un confinement de huit semaines et une remise en route très encadrée avec beaucoup de précautions ne m'ont pas permis de partir sur les routes de France à la découverte de nos anciennes provinces et de lieux parfois très connus et d'autres souvent ignorés, mais dont le charme et l'intérêt se dévoilent aux cyclotouristes qui ont compris, comme Reggiani, que Venise n'est pas en Italie, c'est n'importe où, mais ce n'est pas n'importe quand, c'est l'endroit où tu es heureux.

Dès l'attaque, je sens ce col et je lui trouve une certaine confidentialité, hors des grandes migrations. Ici c'est la nature qui impose sa loi et l'homme s'y conforme, après l'avoir domptée, en suivant au plus près le torrent de Bachelard qui roule ses pierres détachées des parois, à travers un défilé où la route, taillée dans le roc par l'armée à la fin du XIXème siècle, se coule aventureusement. Par endroits, des espaces plus ouverts sont pris d'assaut par des familles, des vacanciers qui profitent de petites plages où l'eau froide fait oublier un

thermomètre qui oscille autour du 35°C. La pente est régulière, n'excédant jamais plus de 5%, l'idéal pour progresser en rythme, tout en se pénétrant de l'impression de fraîcheur et de la vue sur le torrent en contrebas. Comme souvent, en ces instants, j'éprouve ce sentiment de liberté royale dont je n'épuise pas la griserie. Je suis maintenant un élément de la nature, à la fois intrus et partie prenante, je m'y glisse et m'y confonds, partageant le mérite et la peine toute relative à la conquérir sans autre artifice que ma seule force musculaire. À cet instant, je mesure combien on se fourvoie à s'imprégner d'un lieu derrière l'écran d'un pare-brise. À bicyclette, l'osmose est parfaite et le contact sans filtre nous fait ressentir jusqu'aux vibrations d'un passé qui s'offre dans son dénuement originel. L'homme a façonné et son action s'est déliée dans le grand mécanisme imperceptible et perpétuel de la durée. À ce stade, on ne peut que ressentir notre état éphémère et transitoire à l'échelle de l'œuvre du temps.



Au départ du col, route étroite entre torrent et rochers © R. Baldellon.

Alors, merci aux bâtisseurs qui creusèrent ces passages. Bien sûr la finalité de ces projets n'avait rien de très pacifique, mais au final, et comme souvent, c'est le civil qui profite de ces avancées belliqueuses.

Jusqu'à Bayasse, la route monte en paliers, serrant le torrent, ne laissant qu'un étroit passage entre le vide et le rocher. Puis, l'appel de la montagne éclate, alors que s'ouvre la vallée, dévoilant des sommets d'altitude, en même temps que le sifflement des marmottes. Il reste encore 9 kilomètres de lacets à 7 % qui hésitent pour sauter d'un flanc à l'autre, empruntant des ponts qui s'étagent pour me hisser dans l'immensité calcaire des sommets. La température a nettement fraichi. À 2326 m, l'été passe dans un autre registre que le silence et l'isolement accentuent encore. On est bien tout simplement. Comme le bonheur est simple, sans détour ni artifice! Je l'ai dit parfois, les mots qui reviennent le plus souvent dans mes écrits, je les connais, bonheur, soleil, nature, parfois solitude. Est-ce ma faute? C'est pour moi une

constatation, et ce soir, au col de la Cayolle, ces mêmes composants m'accompagnent. Ne diton pas « pour vivre heureux vivons cachés », loin des foules estivales en ce jour. Le bonheur c'est la prise de conscience de son bien-être tout simplement. Et ce soir c'est le cas.

Au col, traditionnel arrêt photo évidemment, le temps d'enfiler un coupe-vent et d'échanger, avec d'autres cyclistes, à l'aide de nos portables, des photos réciproques à la borne sommitale. Nice et la Méditerranée ne sont qu'à 130 km. Ces rencontres au sommet sont révélatrices de la fraternité sportive qui unit jeunes et moins jeunes, cyclistes et cyclotouristes, français ou étrangers. Avoir grimpé un col, qu'importe le versant, et se retrouver là, au bout de l'effort, sensibles aux mêmes impressions que nous offrent le panorama, l'environnement, l'atmosphère d'altitude et la conscience de notre fragilité en même temps que de notre force à conquérir ces instants rares, tout cela nous affranchit des rounds d'observation, on se sent camarades sans se connaître et c'est là une des vertus de la pratique sportive.



Thoto traditionnelle au passage du col de la Cayolle © R.Baldellon.

Je redescends un petit kilomètre, jusqu'au chalet refuge, histoire de me réhydrater devant une bière locale, à consonance italienne cependant. L'arrêt est aussi une manière de fixer ce nouveau BPF, le temps d'un rafraîchissement savouré dans le silence et la plénitude de l'objectif atteint quand la lucidité s'invite pour me rappeler que cet instant est unique et que je ne le revivrai certainement plus mais qu'il s'inscrit de ce fait à l'encre indélébile dans le compartiment de ma mémoire où s'alignent déjà presque 300 BPF.

Alors bien sûr, l'envie est grande de dérouler à l'envers les 27 km de ce col de la Cayolle, afin de profiter de la pente en roue libre, voir le paysage sous un angle différent. Il y a toujours aussi cette inflation à vouloir accumuler les kilomètres et inscrire 60 km au lieu de 30 km sur mon carnet où je comptabilise toutes mes sorties, c'est mieux, c'est du moins ce que l'on pense. Et pourtant! Parfois, la quantité doit s'effacer devant la qualité. Je dois tenir compte de

l'heure, et du gite encore éloigné. Alors ce sera fin de l'étape là-haut, à quelques encablures du col de la Cayolle, tant pis pour la descente.



En arrière plan, le refuge du col de la Cayolle © R.Baldellon.

Mais en revanche, légèrement éloigné du sommet, c'est la solitude des grands espaces, par 20°C, l'arrêt dans une pâture alpine traversée par un ruisseau pas encore torrent, dans une quiétude estivale libérée qui laisse penser à ces longs mois d'hiver bloqués dans la neige, hors du temps et des hommes.

Ainsi, il est 18h 30 et nous redescendons le col de la Cayolle maintenant déserté de tout vacancier. La route nous appartient dans un silence quasi vespéral. L'espace donne de l'ampleur au sentiment d'isolement et le silence ne souligne que mieux la beauté qui s'offre à nous seuls, fourmis égarées loin de l'effervescence estivale. C'est à petite vitesse que nous gagnons notre gîte, faisant durer le plaisir des routes inconnues. Chabanon, choisie par défaut, faute d'autres hébergements, s'avère une option parfaitement adaptée. On remonte à 1600 m d'altitude pour passer une soirée dans cette petite station de ski où on va prolonger pour une dernière nuit cette atmosphère montagnarde dans l'intimité d'un confort douillet et la pureté d'un air vif et déjà frisquet.

Je ne m'attarderai pas sur cette soirée étape inédite et fort agréable, notre dernière soirée avant la redescente dans la plaine où la chaleur, encore canicule la semaine précédente, assomme des meutes de vacanciers venus serrer leur serviette sur un petit bout de plage, au coude à coude avec leurs semblables qu'ils côtoient d'ailleurs le plus souvent le reste de l'année. À 1600 m, à 21 h 30, nous avons écouté frémir les grands sapins avant de tirer une couverture sur notre sommeil.

SEYNE-LES-ALPES

Et puis le lendemain marque la fin de la récré estivale. Les cartes de mentent pas. Nous sommes au bas de la page, bientôt les Alpes s'effaceront devant la Méditerranée. La chaleur nous rattrape, les cigales nous accueillent en chœur dans les pins puis déjà dans les platanes. Auparavant, j'ai encore une formalité à accomplir. Le 27 décembre 1978, je commençais une Randonnée Permanente, la Venise Provençale, à Martigues exactement où je pointais une première case sur mon carton des Bouches-du-Rhône comptant pour la province de Provence. Presque 42 ans plus tard, il me reste une case vide sur les 18 que comportent les 3 départements Bouches-du-Rhône, Alpes-de-Haute-Provence et Var. Je vais cueillir ce dernier tampon à Seyne-les-Alpes.



Seyne-les-Alpes, BTF V4, Provence © G.Gourmelen.

Départ pas très matinal pour cause de petit déjeuner servi à 8h 30 mais c'est sans importance. Ce dernier BPF n'est qu'à 15 km de là et je le ressens comme une dernière démarche à effectuer pour en finir avec la Provence. L'intérêt n'est pas égal pour tous les BPF et la mention du petit guide « site et ruines d'un château » ne me motive pas spécialement sachant que nous avons ensuite pas mal de route à tracer pour regagner le bercail, après quatre semaines d'absence. Nous sommes dimanche matin et, sortie dominicale et tradition obligent, je compte bien continuer à rouler un peu au-delà de Seyne-les-Alpes, en direction de Digneles-Bains. Mais les aléas en décident autrement.

Une déviation est en place avant Seyne-les-Alpes, pour cause de fête foraine, mais ça je l'apprendrai plus tard. Par le chemin des écoliers je m'écarte de la ville que je vois perchée sur la gauche. Si je veux pointer le BPF, c'est à ce croisement que je dois m'engager, sur le chemin qui se dresse devant moi, pour remonter vers le centre ville. Un raidillon que d'autres appelleraient un mur, et me voilà bataillant avec cette pente où l'allure me permet tout juste

de garder l'équilibre. Bref, je peux enfin aller valider cet ultime BPF dans le premier commerce trouvé.

Seyne-les-Alpes © A. Flessis.

Ici prend fin cette entame 2020 à la conquête des BPF. Y aura-t-il une suite ? Je l'ignore, nous vivons une période assez singulière mais peut être pas inattendue. Quitte à m'éloigner de ce simple brevet, objet d'une vie cyclotouriste,



objectif pacifique, sportif et culturel, un modèle de sérénité, de curiosité, d'enrichissement personnel, d'équilibre assis sur une base riche d'un passé multiforme et exemplaire pour les générations actuelles, ce brevet, pour collectionneur d'authenticité, respire une sagesse étalée dans le temps dont beaucoup pourraient s'inspirer dans ce monde qui s'emballe et s'autodétruit. De Gaulle disait « Français vous avez la mémoire courte ». Plus qu'un constat, c'était une prédiction partagée par d'autres scientifiques dont Haroun Tazief, qui prédisait à la fin du dernier siècle que le début de 1'an 2000 verrait éclater des catastrophes environnementales.

Nos enfants pourront-ils parcourir la France comme nous pouvons encore le faire ? Je l'espère. Mais par pitié, que cette quête demeure cet espace de liberté, de griserie le nez au vent, sans autre contrainte que celle d'appuyer sur des pédales pour avancer, à visage découvert, vers ce patrimoine que nous ont légué nos prédécesseurs au cours des siècles.

René BALDELLON – CC Vias.



LABASTIDE D'ARMAGNAC

& NOTRE-DAME DES CYCLISTES.

Le site BPF de Labastide d'Armagnac est situé dans le département des landes, Province de Gascogne. Il recèle sur son territoire la chapelle Notre-Dames-des-Cyclistes, qui fait partie du patrimoine cycliste au sens large, sans distinction de niveau ou de pratique.

Or, l'outrage du temps et des intempéries, met en danger ce patrimoine. Des travaux de réparation et de réfection sont à réaliser d'urgence. La municipalité de Labastide d'Armagnac va les entreprendre, mais elle a besoin du soutien financier des collectivités locales, et aussi des dons des particuliers, et ceci dans le cadre de la mission Stéphane Bern de sauvegarde du patrimoine.



La chapelle de « Notre dame des cyclistes » est bâtie sur le site archéologique d'une villa galloromaine du Bas-empire, objet de plusieurs campagnes de fouilles au cours des périodes 1959-60 et 1970-78. Des chercheurs font état de la présence sur le site d'un édifice chrétien dans le courant du XIe siècle. La construction de l'église actuelle remonte probablement au XIVe siècle. Elle fut pillée et partiellement démolie en 1569. Entre 1572 et 1749 elle fut rétablie comme paroisse indépendante et définitivement rattachée à Labastide d'Armagnac après la Révolution. Presque abandonnée au cours de la première moitié du XXe siècle, elle a été remise en état à la fin des années 1950. Témoignage du patrimoine historique, lieu de culte

et musée dédié à la « petite reine » et aux passionnés de cyclisme, la chapelle a le statut de « sanctuaire national du cyclisme ».

La priorité est de protéger la chapelle ainsi que les objets exposés de la détérioration en raison de la dégradation de la bâtisse et de l'humidité ambiante, tout en améliorant la sécurité des lieux. La commune et l'association « Les amis de Notre Dame des Cyclistes » réfléchissent à la possibilité de créer à proximité un local permettant de stocker, conserver et exposer dans de meilleures conditions les objets et dons qui continuent à affluer malgré la saturation de l'espace disponible dans la chapelle.



L'état actuel de conservation de l'édifice présente les problématiques suivantes :

- Un mauvais état de la façade occidentale, fortement dégradée par les intempéries
- Des attaques d'insectes xylophages et des défaillances structurelles dans la charpente du clocheton
- Une importante humidité à l'intérieur du monument, posant des problèmes de conservation des objets exposés.

Ces travaux sont indispensables pour arrêter la dégradation de la bâtisse et pour assurer la protection et la conservation des objets et documents.

Nature des travaux:

Restauration des faces extérieure et intérieure de la façade occidentale. Un traitement anti termites est indispensable. La couverture appelle un bon remaniement. Les faces Nord et Est des parois en pans de bois du clocheton nécessitent des interventions diverses en restauration. La transformation d'un système de recueil des eaux pluviales en un système de caniveaux de surface paraît adaptée. Les fenêtres sont à équiper de parties ouvrantes pour améliorer la ventilation naturelle de l'intérieur du monument.

Ce projet a bénéficié d'une aide de la Mission Bern de 13 000 €. Si vous soughaitez participer à cette action, rendez-vous sur le site de la fondation du Patrimoine :

https://soutenir.fondationpatrimoine.org



DROIT DE REPONSE : VERTUS

Qu'elle ne fut pas ma surprise dans le N° 20 de la gazette et l'article de Serge Poupel (ACT Montivilliers) de lire pour le BPF de Vertus : « Dans cette cité viticole, pas de commerce donc pas de tampon ». Je m'inscris en faux et peste contre une telle désinformation !



Vertus © C. Dhaenens.

Vertus est un chef lieu de canton avec 2550 habitants. Il y a en ville plusieurs petits commerces et artisans (bars, restaurants, fleuriste, épicerie, coiffeurs, banques, assurances etc...) et dans la zone commerciale et artisanale deux supermarchés (Carrefour Market et Leclerc). Sans oublier la multitude de viticulteurs qui commercialisent du Champaghne et possèdent un tampon (dont je suis). Vertus avec 600 hectares de vignes est le plus grand terroir AOC Champagne de la Marne.

Je ne comprends pas cette fausse et mauvaise « publicité » pour notre charmant village, que j'invite à visiter. Marie-Brigitte et moi (cyclotouristes FFCT), nous nous ferions un immense plaisir de tamponner les cartes de route autour d'une flûte de Champagne.

Denis et Marie-Brigitte POUGEOISE – MI 51 Propriétaires récoltants – 7 rue Neuve – 51130 Vertus.

QUELQUES RAPPELS

COMMENT FAIRE QUAND IL N'Y A PAS DE TAMPON?

Depuis l'origine du BPF, la validation d'un site se faisait essentiellement par l'apposition "d'un timbre humide" dans la case adéquate.

Au fil des ans, en raison de la désertification du monde rural, force est de constater qu'il devient de plus en plus difficile de faire tamponner sa carte.

D'autres solutions peuvent alors être envisagées :

- Coller sur la carte BPF la carte de visite d'un commerce ou d'une entreprise de la localité.
- Coller sur la carte l'étiquette autocollante d'une boulangerie ou d'une pâtisserie.
- Coller sur la carte un ticket de caisse d'un commerce, ou d'un distributeur de billets, mentionnant la localité.

En l'absence de commerces ouverts, les photos constituent la seule solution.

Le Comité Directeur Fédéral, dans sa réunion des 27 et 28 janvier 2012, a réaffirmé la possibilité d'effectuer la validation des contrôles des Brevets touristiques au moyen de photographies, au choix du participant.

Ces photos doivent montrer clairement le vélo du participant (un vélo par participant!) et permettre de reconnaitre "sans équivoque" le lieu de pointage. La pancarte de l'agglomération est la plus pratique, mais un monument typique peut aussi faire l'affaire. Si le participant est présent sur la photo, c'est encore mieux!

Ce qui ne sera pas recevable :

- Un tampon ne mentionnant pas la localité (vérifier avant de quitter le site !)
- Une écriture manuscrite au lieu d'un tampon sur la carte.
- Une photo sans vélo.
- Une photo qui ne permet pas de reconnaître la localité.

CHALLENGE DE FRANCE

Pour que vos homologations soient prises en compte pour le challenge de France de l'année en cours, elles doivent être effectuées avant le 1^{er} octobre. Passé cette date, nous changeons de millésime, ceci afin de permettre au délégué fédéral s'occupant de ce challenge, de faire ses décomptes de points et de publier les classements avant l'assemblée générale de la fédération. Les cartes BPF sont homologuées suivant leur ordre d'arrivée. Comme près de 2000 cartes me parviennent entre le 20 août et le 10 octobre, ça s'accumule, et le délai d'homologation peut atteindre plus d'un mois.

Donc, si vous voulez être sûrs que vos cartes soient prises en compte au titre de l'année en cours, il est recommandé d'envoyer vos cartes au plus tard début septembre, ou d'éviter cette période particulièrement surchargée. Les cartes homologuées après le « décompte challenge » sont comptabilisées pour l'année suivante, donc les points acquis ne sont pas perdus.

ENVOI REGULIER DES CARTES

Pour différentes raisons, il est recommandé d'envoyer ses cartes à l'homologation au fur et à mesure de leur remplissage. Par exemple, faites un envoi par an, ou un tous les deux ans.

- Dans la mesure du possible, n'attendez pas d'avoir tout fini pour me les faire parvenir.
- Une fois vos cartes homologuées, vous ne risquerez plus de les perdre ou de les voir détruites. Elles sont enregistrées une fois pour toutes dans l'ordinateur.
- Si un envoi postal s'égare (ce qui arrive de temps en temps) mieux vaut perdre quelques cartes que la totalité.
- Enfin, il faut plus de trois heures de travail pour valider les 89 cartes d'un BPF entier, ce qui contribue à bloquer un peu plus les homologations durant la période intense de septembre-octobre, et ce qui n'est guère compatible avec la notion de bénévolat. Désormais, les envois massifs seront traités au calme, pendant la période hivernale.
- Par précaution, vous pouvez en faire une photocopie, une photo ou un scan avant envoi.

DEPARTEMENTS EN DOUBLE

Rappel : il faut avoir fini entièrement son BPF, avant de pouvoir faire homologuer à nouveau le même département, ou la même province.

SITES D'ALTITUDE

Certains sites ne sont accessibles qu'en été (grands cols, sites d'altitude isolés, etc.). Il faut donc attendre cette période pour y accéder. Par exemple, le col du Tourmalet ne peut pas être remplacé par La Mongie en automne, ou Ste-Marie-de-Campan en hiver! Il faudra attendre la réouverture de la route pour s'y rendre.

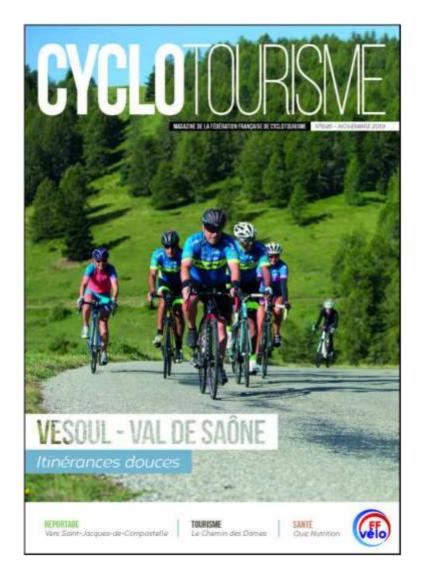
ST-MARTIN-DU-CANIGOU

Rappel, c'est bien en haut, à l'abbaye qu'il faut faire tamponner, et pas en bas, au village de Casteil. Problème, lorsque vous passez devant le "Relais St-Martin", la gérante de l'établissement apostrophe volontiers les cyclos en leur disant qu'elle est "habilitée" (c'est son expression) à tamponner les cartes BPF. Il n'en est rien, et ceux qui lui feraient confiance se verraient refuser leur validation.

FOURAS

Sur le tampon de l'Office de Tourisme de Fouras figure la mention "Rochefort". Pour éviter toute confusion, mieux vaut aller tamponner ailleurs ou prendre le vélo en photo devant la pancarte de la localité.

Retrouvez la rubrique BFF dans la Revue Fédérale



Mais aussi:

L'actualité de la Fédé, la vie des clubs. Des conseils sport-santé, et technique. Des récits, des voyages, proches ou lointains. Des suggestions de séjours ou de randonnées.

Abonnement : 25 € par an, pour parcourir une année entière de

Cyclotourisme!

Renseignements au 01 56 20 88 82 ou sur www.ffct.org

LE COIN DU POETE

PHILIPPE SORIANO

Au hasard des routes et de saisons, Philippe nous livre ici des instantanés pris avec l'émotion du moment.















30/09/2019

Le mur a été dégagé, des panneaux didactiques installés A son pied une violoncelliste travaille une partition Très agréable cette visite



Bord de l'Oise Anouk s'est endormie dans sa poussette avant le rendez-vous avec cygnes et oies Le SDF pelotonné dans sa Quechua bouteille à portée de main



14/07/2020

Ni petards ni feux d'artifice La Goutte du Frêne Le Hanneau La Grande Rocholle Le Monthury (et une pression chez Gaby)



L'Eguille (17) 6/08/2020

Midi chaleur immobilité Un magasin fermé pour longtemps une façade fleurs de plastique Les infos d'une télé L'acacia son ombre sur le parvis



Cor Silvae - le coeur de la forêt

Oeuvre de chêne et hêtre installée au faîte des Beaux

Monts par Nicolas Lepreux le 1er septembre

Nous y avons emmené goûter A.

Ils l'ont fait cramer quelle tristesse!



Paysans discutant à l'ombre de leurs grosses bennes Villages volets tirés lecture du journal sous le store de sa terrasse Cette année sera l'année des piles de bois

VOS MESSAGES

Une anecdote, un incident, une nouveauté, une info, tout ce qui est susceptible d'intéresser les participants au BPF paut être communiqué à la Gazette du BPF à l'adresse : bpf@ffvelo.fr

CE N'EST QU'UN DEBUT!

A Gavarnie, dans les Hautes-Pyrénées, pour un coup de tampon, c'est 20 centimes!

Alain BON, CC Metz.

NDLR: Une variante du désormais célèbre « Qu'est-ce que je vours sers » lorsqu'on sollicite un coup de tampon dans un bistrot. Et avec la crise économique, ça ne va pas s'arranger!

Le gave à Gavarnie © G. Gourmelen.



AU FIL DES SITES BPF

En Ardennes:

Fumay n'a plus d'OT mais les panneaux l'indiquant subsistent, la

Capitainerie de la halte fluviale fait office d'OT, au moins pour le tampon. Le village contigu de Haydes mérite le détour. Carignan ne nous a pas emballés, mais Mouzon, proche avec une voie verte en évolution positive et son musée du feutre ont valorisé le secteur.

Globalement le département des Ardennes est intéressant car les sites retenus permettent de voir l'évolution des villes après que les grandes entreprises métallurgiques aient diminué ou cessé leur activité, (intéressant musée à Bogny).

Enfin, la Meuse m'a parfois fait perdre le nord avec tous ses méandres... Partis pour Fumay on s'est retrouvés sur la voie de Monthermé (pas grave c'était au programme et on partait entre les deux).

En Seine-et-Marne, on n'a pas pu visiter (Covid) les caves datant des foires médiévales. Dannemarie ne nous a pas séduits, mais passer par Larchant (ancien BPF) fut une bonne surprise.

Francine & Claude MABILLOT – Club des Cent Cols.

LES BONS MOMENTS

DU BPF

Pour qui sait ouvrir l'œil, tout en ayant un appareil photo à portée de main, nombreuses sont les occasions d'immortaliser l'instant, et d'engranger un détail pittoresque dans l'armoire aux souvenirs.

Le Net regorde aussi d'opportunités. N'hésitez-pas à faire parvenir vos clichés à <u>bpf@ffvelo.fr</u>

Sur les routes de Michel Jonquet (G.C. Nîmois)

























En Limousin

© J-L Rougier









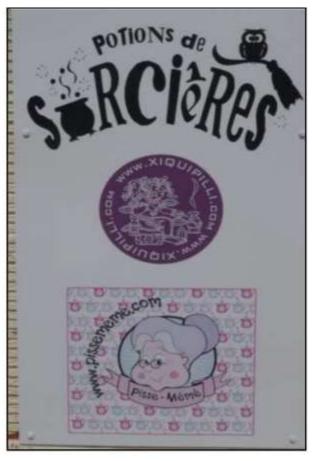
St Léger-Magnazeix.





A Montipouret dans le Berry







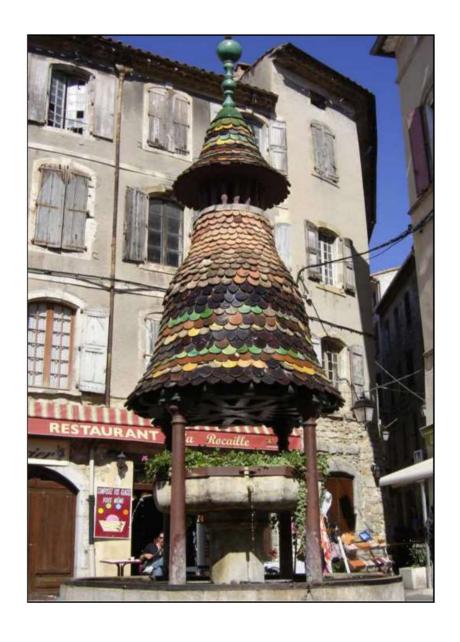




Salviac (46)

Varaignes (24)





La fontaine pagode à Anduze, BPF 30, Province du Languedoc © C.Beautru.

La Gazette du Brevet des Provinces Françaises est adressée uniquement par mail aux membres du Comité Directeur, aux Présidents de CoRegs et de CoDeps, aux participants au BPF, et à ceux qui m'ont confié leur adresse mail.

Elle sera adressée gratuitement à tous ceux qui en feront la demande. Re-lecture et corrections, Martine Cano. Conception, mise en page et réalisation : Jean-Louis Rougier, avec la collaboration amicale des cyclo-rédacteurs et des cyclos-photographes.

Une version des numéros 1 à 21 de la Gazette est téléchargeable sur le site ffct.org, en cliquant sur la rubrique « Les plus beaux sites de France (BPF) » La carte de France interactive de la photothèque des sites BPF apparaît alors, et sur la ligne du dessous, vous cliquez à droite sur "Les Gazettes du BPF" et là, vous pouvez les télécharger.

Rendez-vous fin 2021 pour la prochaine gazette N° 23.

Pour joindre le délégué fédéral au BPF, une seule adresse : bpf@ffvelo.fr